



enquêtes

LA FRANCE DU NUMÉRIQUE

AUVERGNE

Beaucoup de pédagogie



L'Auvergne est une terre d'asile pour les créateurs de start-up branchées. Elle compte 900 sociétés et quelque 7 000 emplois dans le numérique. Parmi les jeunes pousses, quelques-unes rivalisent de créativité sur le marché des objets connectés, même si certaines n'ont pas attendu que ce phénomène soit à la mode!

EXOTIC SYSTEMS, À L'AVANT-GARDE

Trois jeunes ingénieurs fraîchement diplômés ont créé Exotic Systems, en 2007. Cette PME, installée à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), imagine, conçoit et fabrique des objets connectés dans le secteur de l'industrie, des véhicules (voiture, tracteurs...) et de la domotique. Elle compte aujourd'hui 12 salariés et réalise un chiffre d'affaires annuel de l'ordre de 800 000 euros. Parmi ses clients : Michelin, Ligier, McDonald's et le Crédit agricole.

SEZAM, LES TICKETS DÉMATÉRIALISÉS

Ils sont tous les quatre originaires de la région Auvergne et pas question pour eux d'en partir! Les créateurs de Sezam, implanté à Ambert (Puy-de-Dôme), ont lancé en janvier un bracelet connecté au nom éponyme qui permet de stocker des informations pour les événements culturels. « L'idée est de se rendre à un spectacle sans rien d'autre que son bracelet au poignet, explique Benoît Pascal, le président de la PME. ➔



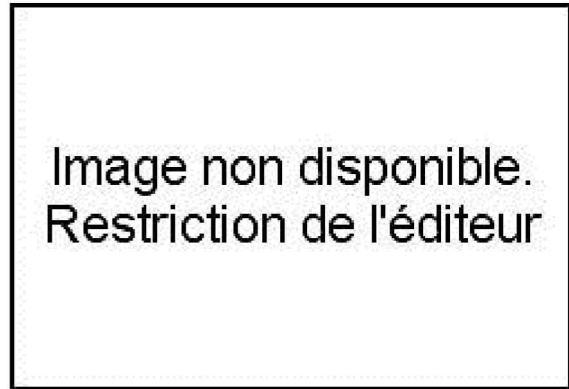
- ➔ Son billet est dématérialisé, tout comme son ticket de métro ou de tram et même son argent. On part au spectacle léger, tout en réduisant considérablement son temps d'attente. » Le concept pourrait s'élargir à des centres de vacances et des campings « notamment les camps naturistes », très intéressés par le concept du voyager léger.

TAPCARDS, AU TOP DU SOUVENIR

En 2014, Raphaël Lombard, un jeune ingénieur diplômé de l'Esiea, a créé sa start-up, à Clermont-Ferrand. Il a développé TapCards, une application qui permet de visionner un album photo numérique et des vidéos identifiés par un seul cliché de type Polaroid. « La personne reçoit la photo qui symbolise le mieux ses vacances ou un événement marquant de sa vie (mariage, voyage de noces, naissance...). Il lui suffit ensuite de la placer devant un smartphone pour que les images de l'album défilent », explique le fondateur. Le lancement commercial de TapCards est prévu fin octobre.

MASKOTT, PREMIER DE LA CLASSE

On ne parle bien que de ce que l'on connaît. Fondé au Puy-en-Velay (Haute-Loire) par des enseignants, il y a tout juste dix ans, Maskott propose des outils numériques pédagogiques et éducatifs. La PME a mis sur le marché français une plate-forme nommée Tactileo Cloud, qui réunit les interfaces tactiles d'une classe au sein d'un écosystème pédagogique. « Cet outil développé pour les enseignants permet de créer des exercices numériques pour les élèves, afin de tester leurs connaissances en temps réel et leur offrir un suivi personnalisé à l'aide d'interfaces numériques sur PC, tablettes et smartphones », précise Pascal Bringer, le directeur général. Le concept a déjà séduit l'Éducation nationale, puisque Tactileo Cloud a été vendu à une centaine d'établissements dans 17 académies de France depuis septembre 2014. La PME compte 18 salariés et a vu son chiffre d'affaires de 1,2 million d'euros progresser de 20 % en un an. ■ GENEVIÈVE COLONNA D'ISTRIA



J.F. PREVEAUD / D.R.

Tactileo Cloud, une plate-forme d'enseignement numérique pour l'école primaire.